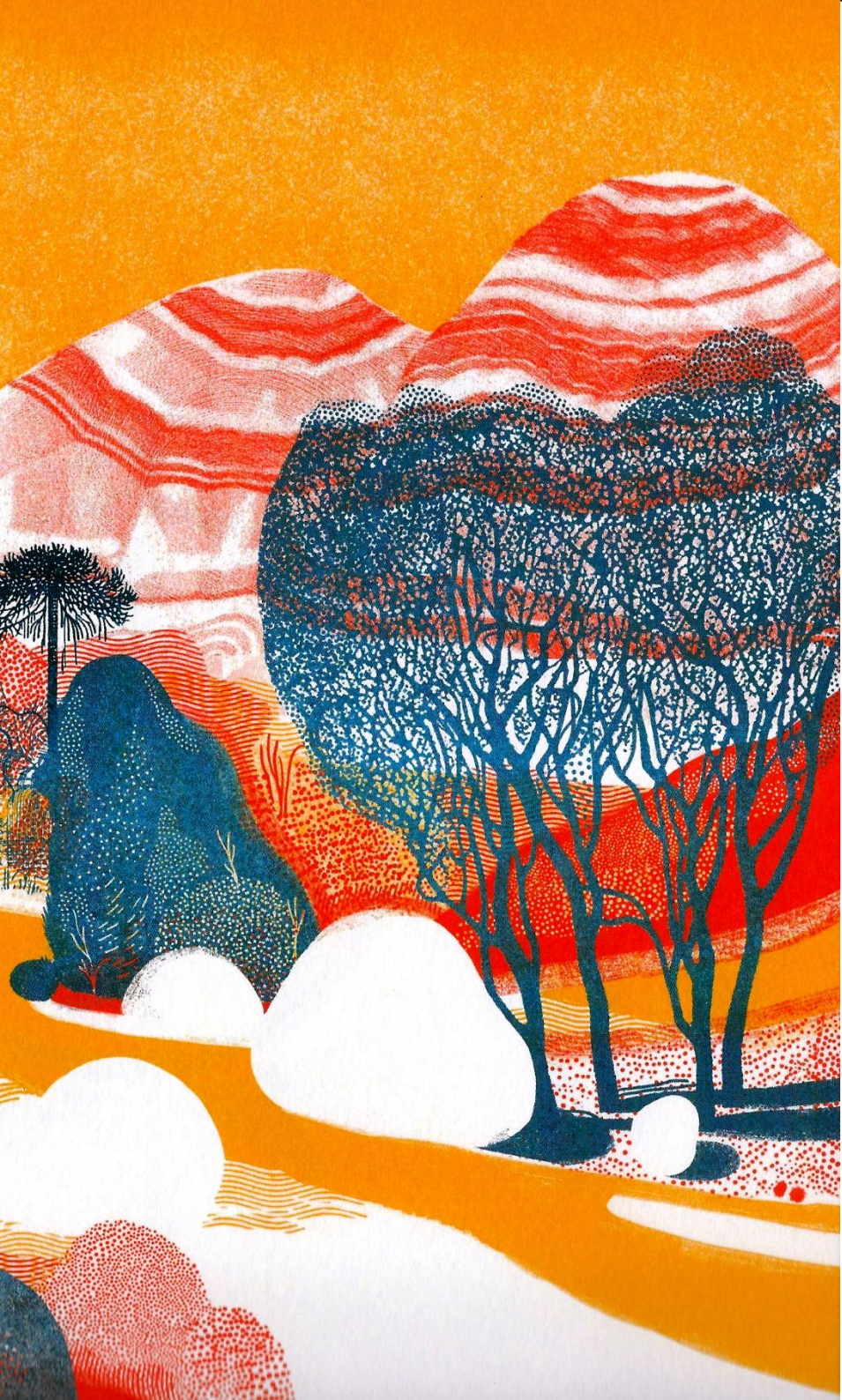


TOUT VIVANT



La Soupe Compagnie
Magali Mougel

Icinori



Intentions

Et si c'était nous, humanoïdes, les Aliens de ce monde...
Ce n'est pas parce que le vivant qui nous entoure ne dit pas JE et JE
SUIS qu'il n'est pas.

Peut-être que le vivant ne fait pas récit comme nous de nos exploits
- le faucon crécerelle du petit rat capturé, le blaireau de la cheminée
de son terrier- ce n'est pas pour autant qu'il n'a pas conscience des
alliances puissantes qui se tissent entre les êtres d'espèces
différentes. Et si nous ne pouvions accéder à notre propre humanité
qu'en se reliant dès l'enfance au mystère du flux de la vie ? En ayant
la possibilité de se connecter, de s'enraciner dans un monde plein et
entier des vibrations du vivant, dans lequel la nature n'est plus un
décor mais le corps qui nous porte. Dans un long poème qui déplace
notre regard, le spectacle traversera ces questions en quête du sens
nécessaire de la merveille face à ce qui nous entoure : pic épeiche,
syrphe, tique, limace, castor, gentiane, lynx, anguille ou bouillon
blanc.

Nommer pour embrasser. Embrasser pour protéger. Protéger pour
relier. Relier pour vivre. Vivre pour chanter. Chanter pour lutter. Lutter
pour espérer.

Ce grand poème visuel et musical en 4 tableaux, 4 saisons, 4 âges de
la vie, habité par des chanteur-euses, musicien-nes, comédien-nes et
marionnettistes sera imprégné des pensées de Rachel Carson,
biologiste et écrivaine engagée dans la préservation de la planète.

Un plateau pictural, des tableaux visuels et sensitifs, des paroles
poétiques seront l'expression de notre amour profond du vivant et
de la nécessité de le défendre.



TOUT VIVANT

titre provisoire

Jeune public à partir de 8 ans

Une conviction fondatrice

« On ne défend bien que ce que l'on a appris à aimer. » **Francis Hallé**

C'est autour de cette conviction qu'est né **TOUT VIVANT**, un projet initié en 2024 et qui trouvera son accomplissement lors de la saison 2027-2028.

À l'origine intitulé *Alerte - agir sur le monde*, présenté à Quintessence en 2024, ce projet s'est transformé pour devenir une œuvre qui place l'émerveillement au cœur de l'action.

L'émerveillement ne se cantonne pas à la contemplation, c'est un moteur, une énergie qui nous attache au vivant et nous pousse à prendre soin des animaux, des plantes, des paysages... En prêtant attention au monde et aux merveilles qui nous entourent, peut-être aurons-nous moins de goût pour la destruction ?



Les intentions fondatrices

LE SENS DE LA MERVEILLE Rachel Carson (1907-1964)

Rachel Carson est une biologiste marine et écrivaine américaine dont l'œuvre a profondément transformé notre compréhension des impacts des pesticides sur la santé de la Terre et de ses habitants.

En 1920 déjà, âgée de seulement 13 ans, elle écrit:

« *Que le déclin de la faune soit lié, de manière inéluctable, aux destinées humaines est désormais un fait acquis chez nous, la préservation est donc primordiale. La faune [...] disparaît parce que son habitat a été détruit. Or l'habitat des animaux sauvages est aussi le nôtre.* »

En 1962, avec *Printemps silencieux*, elle dénonce méthodiquement les effets dévastateurs du DDT, sur les oiseaux, les sols et les écosystèmes, déclenchant un débat national aux États-Unis. Son enquête rigoureuse et son écriture sensible contribuent à l'émergence du mouvement écologiste moderne. Son travail demeure une référence majeure pour penser l'écologie, l'interrelation du vivant, la vigilance scientifique et la responsabilité humaine envers l'ensemble milieux naturels.

En 1956, dans *Le sens de la merveille*, Rachel Carson s'adresse aux adultes pour les inviter à partager avec les enfants l'expérience vibrante de nos liens au monde. Pour elle, le sens de la merveille est une disposition intérieure fondamentale : la capacité de percevoir la beauté, la fragilité et la puissance de la nature, mais aussi les interrelations subtiles qui unissent plantes, animaux, milieux et humains. Elle rappelle avec force que la vie n'est jamais isolée : chaque être, même minuscule, participe à une trame plus vaste, mystérieuse et profondément signifiante. Préserver ce sens de la merveille chez l'enfant, c'est lui offrir un accès durable à une conscience élargie, à la fois poétique et écologique, qui nourrit la joie, la curiosité et la responsabilité envers le vivant.



Dans cet article majeur, Rachel Carson raconte la relation qui l'unit à son neveu Roger, encore bébé. Une relation belle, forte et fascinante, où une tante et un très jeune enfant découvrent ensemble la mer, la forêt, la nuit et les petites formes de vie. Loin d'un geste pédagogique, Rachel Carson évoque un compagnonnage, une façon de s'ouvrir ensemble au monde.

Cette manière de vivre la nature — dans la proximité, la joie, l'attention aux détails et la conscience des interrelations du vivant — nous inspire profondément dans l'élaboration de notre nouveau projet. Elle fonde le socle de notre réflexion : accompagner les enfants en cultivant avec eux une disponibilité au monde, une qualité de regard et une relation partagée à ce qui nous entoure.

Extraits

Au cours d'une nuit tempétueuse d'automne, j'enveloppai mon petit-neveu Roger, qui devait alors être âgé d'environ vingt mois, dans une couverture pour me diriger vers la plage, en dépit de la pluie et de l'obscurité. Une fois dehors, juste à la lisière de l'endroit où nous ne discernions plus rien, d'immenses vagues se fracassaient, on apercevait indistinctement des formes blanches qui résonnaient et éclataient, et projetaient sur nous des masses d'écume. Des éclats de rire de pure joie nous submergèrent tous deux-lui (...). Confrontés à l'immense et tumultueux océan et à l'obscurité de cette nuit mouvementée la même chair de poule nous avait pourtant envahis, je crois. (...). Clairement, à cet instant et à cet endroit, seules comptaient les choses grandioses et élémentaires.

(..) L'univers d'un enfant est original, nouveau et magnifique, riche en merveilles et en enthousiasme. Pour la plupart d'entre nous, c'est notre malheur que cette lucidité, cette aspiration authentique, vers ce qui est beau et sublime, soient affaiblies ou même soient perdues avant même que nous ayons atteint l'âge adulte. Si j'avais la moindre influence sur la bonne fée qui est supposée présider au baptême de tous les enfants, je lui demanderais d'offrir à tout nouveau-né, à son entrée dans le monde, un sens de l'émerveillement si indestructible qu'il persisterait tout au long de sa vie, tel un antidote infallible contre l'ennui et les désenchantements des dernières années, les préoccupations stériles face à des choses factices, l'aliénation des sources de notre force.

Pour qu'un enfant conserve vivant ce sens inné de la merveille même sans bénéficier d'un tel cadeau des fées, il a besoin de la compagnie d'au moins un adulte qui souhaite le partager, en redécouvrant avec lui la joie, l'excitation et le mystère du monde à l'intérieur duquel il vit.

Un texte poétique et engagé

Au cœur du projet, l'écriture de **Magali Mougel**. Auteure dont la voix singulière s'est affirmée avec des textes comme *Guérillères ordinaires* (2019) ou *Lichen* (2022), elle explore les zones de friction entre l'intime et le politique, entre la fragilité des existences et la nécessité de l'action. Ses textes mettent en lumière des figures souvent invisibles, des vies traversées par la lutte et la dignité.

Pour **TOUT VIVANT**, elle conçoit un texte d'une nature poétique, qui exalte la beauté et le foisonnement du monde sauvage, reliant l'amour de notre planète à la nécessité d'un engagement pour la défense de l'environnement.

Les mots de Magali, en célébrant animaux, végétaux et éléments, rappellent aussi que les luttes du passé — proches ou lointaines — doivent nourrir nos imaginaires présents. S'inspirer de celles et ceux qui ont ouvert des brèches permet de travailler « l'espoir » — non pas un espoir naïf, mais une force motrice, une énergie qui pousse à agir. Comme l'affirme la philosophe américaine Rebecca Solnit : « l'espoir est une hache qui permet de défoncer les portes en cas d'urgence ».

Il est essentiel d'adresser au jeune public la question de la fragilité de la vie terrestre. Non seulement parce que ces préoccupations appartiennent aux enfants autant qu'aux adultes, mais aussi parce qu'ils sont porteurs d'une sensibilité neuve, d'une capacité à imaginer d'autres manières d'habiter le monde.

Les mots de Magali Mougel possèdent cette puissance rare : ils décentrent l'être humain, réinventent une géométrie du vivant, tissent des liens profonds entre engagement concret, poésie et préoccupations écologiques. Son écriture ouvre un espace où l'on peut penser autrement, sentir autrement, et peut-être commencer à transformer ce qui doit l'être.



Un univers visuel et sensible

Aux côtés de **Mayumi Otero et Raphaël Urwiller**, le duo **ICINORI**, nous imaginons un plateau pictural, un paysage en mouvement. Leur œuvre, nourrie par une pratique exigeante de l'illustration et de l'estampe, se distingue par une richesse graphique où chaque détail semble animé d'une vie propre. Leur univers est fait de formes foisonnantes, de couleurs vibrantes et de compositions minutieuses, qui traduisent à la fois la beauté et la complexité de chaque parcelle du vivant.

Après avoir adapté sur scène deux de leurs livres, *Et Puis* (2021) et *L'Amie* (2025), nous travaillons aujourd'hui en cocréation pour inventer un univers organique aussi joyeux que mystérieux. Dans notre travail, leurs images vont au-delà de l'illustration : elles dialoguent avec les paroles poétiques, provoquent et prolongent les gestes des marionnettes, amplifient les voix et les sons.

Pour ce nouveau projet, la collaboration change donc de nature : nous inventons ensemble. Avec **Mayumi Otero, Raphaël Urwiller et Antonin Bouvret**, nous concevons une scénographie-paysage où l'image s'invente et s'inscrit au cœur même de la dramaturgie : elle entre dans la poésie de Magali Mougel, se mêle à la musique de Jérôme Fohrer.

Le plateau s'habille :

- de forêts où l'œil se perd dans les ramures et les textures.
- d'animaux et de figures hybrides qui surgissent comme des présences mystérieuses.
- de compositions qui oscillent entre l'abstraction et la narration, invitant à une lecture multiple.

L'univers du duo Icinori sculpte l'espace scénique : leurs chimères donnent corps à l'invisible, et leurs traits provoquent sans cesse le regard du spectateur, constamment sollicité, invité à explorer, à scruter, à contempler.



Marionnettes organiques

Les marionnettes créées par **Yseult Welschinger** deviennent, dans TOUT VIVANT, des ponts sensibles entre les spectateurs et le monde naturel. Formée aux arts de la marionnette à l'ESNAM de Charleville-Mézières, elle développe depuis plusieurs années un travail sur l'objet où la recherche du mouvement — nourrie autant par l'anatomie animale et humaine que par les métamorphoses végétales — occupe une place centrale. Manipulées à vue, ses marionnettes révèlent un rapport organique, instinctif et profondément vivant au monde.

Les choix marionnettiques et la conception des objets scéniques sont pensés et réalisés main dans la main avec **Éric Domenicone** : Yseult travaille les volumes, les matières et les présences, tandis qu'Éric développe et fabrique les images projetées, déployées sous forme d'aplats ou de pop-up. Cette complémentarité nourrit une écriture visuelle commune, où l'objet et l'image se répondent et se transforment mutuellement. S'inspirant de l'univers graphique du duo Icinori, Yseult explorera le mouvement contenu dans un dessin, la matière d'un personnage, d'une chimère ou la texture d'un paysage pour donner naissance aux êtres marionnettiques qui peupleront la scène.

Au plateau, comédien·nes-marionnettistes et chanteur·euses manipuleront ensemble images, objets et figures en mouvement

Une musique du vivant

Sur scène, **Jérôme Fohrer** déploie la profondeur de sa contrebasse comme on entrouvre une forêt sonore. Ses cordes graves, nourries par des années de recherche et de rencontres musicales, vibrent avec une intensité qui semble venir du sol lui-même. Habitué des chemins de l'improvisation et des musiques contemporaines, il fait de son instrument une matière vivante. Dans ses gestes, on entend l'expérience d'un musicien qui a traversé de multiples paysages sonores, et qui continue d'en inventer de nouveaux.

À ses côtés, deux voix nouvelles s'élancent : celles de **Justin Domenicone** (baryton) et **Léa Jourdain** (soprano). Formés aux Conservatoires de Bordeaux et Strasbourg, puis à la Faculté de Musique de Montréal, ils portent en eux la rigueur du répertoire classique et l'élan d'une génération avide d'exploration. Leurs timbres clairs et puissants se croisent, se superposent et se répondent. Avec eux deux, nous chercherons des espaces où la voix humaine dialogue avec les bruissements du monde.

Ainsi naît une fresque sonore où l'humain et le non-humain se rencontrent. La contrebasse, les voix lyriques et les chants d'oiseaux se tissent en un paysage indissociable.



Ébauche d'un récit en quatre tableaux

En fil rouge...

La relation d'une femme et d'un enfant — librement inspirée de la scientifique Rachel Carson et de son neveu Roger Christie
Et une touffe d'herbe, écho à La Grande Touffe d'herbes d'Albrecht Dürer (1503).

Au fil des quatre saisons, quatre étapes de la vie — de la petite enfance à l'adolescence — se déploient, révélant quatre manières de vivre le monde et quatre focus successifs sur la touffe d'herbe, depuis un paysage urbain jusqu'à une échappée naturelle, un monde transformé.

Quatre saisons, quatre âges, quatre façons d'ouvrir les yeux sur la Terre : un cycle où rien n'est hiérarchisé, où chaque élément — humain ou non-humain — entre en scène avec la même importance, la même intensité, la même nécessité.

C'est cette égalité de présence qui fonde la conception et la dramaturgie du projet.

ÉTÉ des émerveillements

- Roger, 4 ans.
- Une grande touffe d'herbe, elle a poussé dans une crevasse de bitume. – focus très serré

AUTOMNE de la colère

- Roger, 8 ans.
- Le point de vue s'élargit, la grande touffe est au pied d'un immeuble. Esquisse de paysage urbain.

HIVER des alliances

- Roger, 12 ans.
- Le point de vue s'élargit encore, le parc près de l'immeuble devant lequel pousse la touffe d'herbe. Au loin des montagnes.

PRINTEMPS de vie - réhabiter le monde

- Roger, 16 ans.
- Une prairie dans la montagne. Au loin, la ville, son parc, son groupe d'immeubles et sa touffe d'herbe. Ville ensauvagée, monde en transformation.



TOUT VIVANT *titre provisoire*

Un spectacle tout public à partir de 8 ans

Durée envisagée – environ 60mn

Plateau équipé – 8m/10m

Équipe

TEXTE ET DRAMATURGIE

Magali MOUGEL

MISE EN SCENE

Éric DOMENICONE & Yseult WELSCHINGER

MARIONNETTES – CHANT - MUSIQUE

Yseult WELSCHINGER - Jérôme FOHRER - Justin DOMENICONE – Enzo DORR - Léa JOURDAIN

COMPOSITION MUSICALE et CONTREBASSE

Jérôme FOHRER

SCÉNOGRAPHIE

Antonin BOUVRET

UNIVERS VISUEL

ICINORI - Mayumi OTERO & Raphaël URWILLER

CONCEPTION MARIONNETTES

Yseult WELSCHINGER

ASSISTANAT MISE EN SCENE

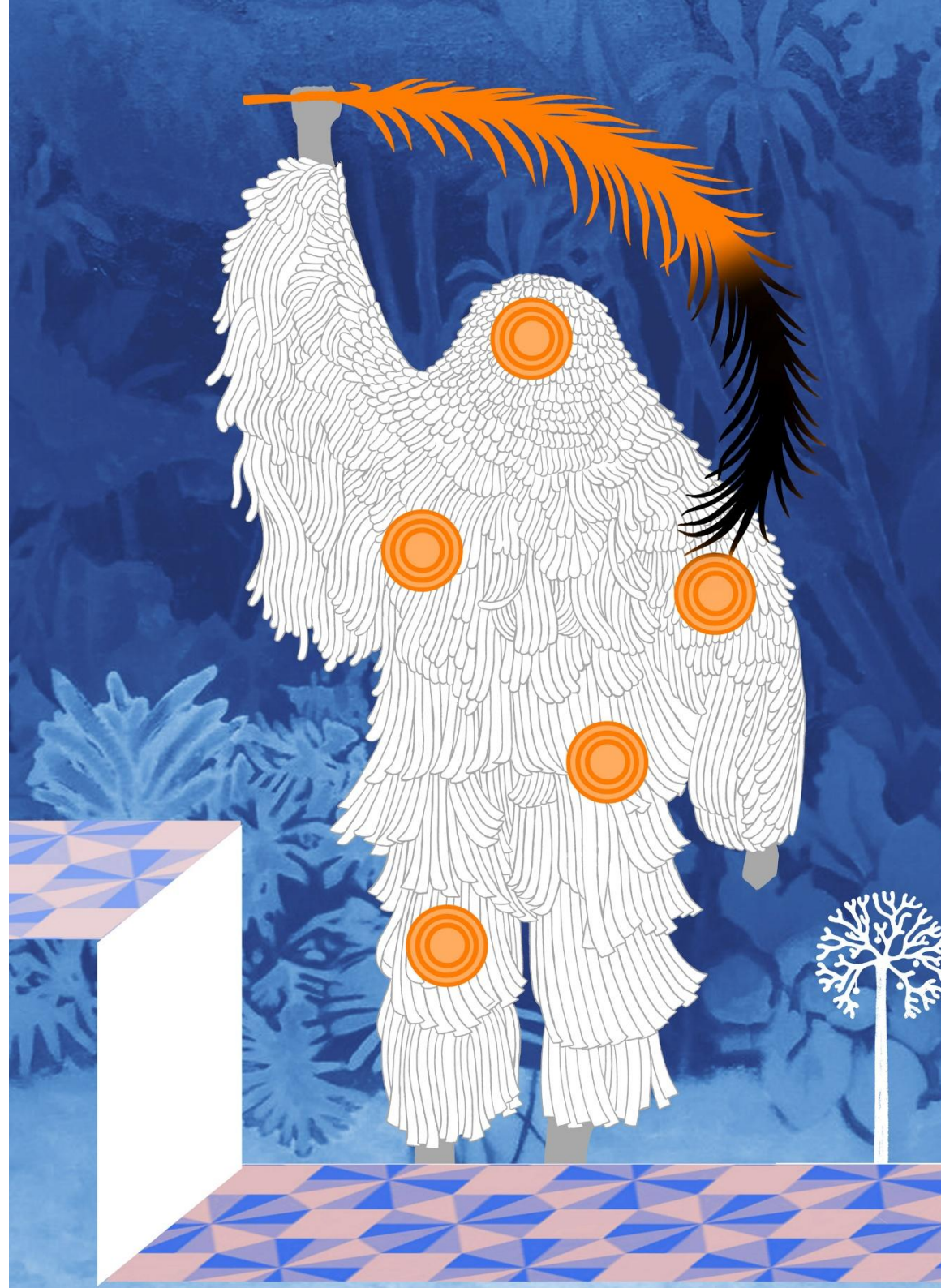
Faustine LANCEL

ATTACHÉE DE PRODUCTION

Babette GATT

CHARGÉE DE DIFFUSION

Christelle LECHAT



La Soupe Compagnie

Depuis 2004, la Soupe Compagnie est portée par le metteur en scène **Éric Domenicone** et la comédienne-marionnettiste **Yseult Welschinger** (diplômée de l'ESNAM-Charleville-Mézières 4^{ème} promotion). Dès leurs premières créations, ils affirment un esprit de troupe en réunissant marionnettistes, musicien·nes, comédien·nes, auteur·rices, plasticien·nes, danseur·ses, chanteur·euses, vidéastes et illustrateur·rices. Cette dynamique collective nourrit depuis plus de vingt ans une compagnie en constante exploration.

Éric Domenicone et **Yseult Welschinger** développent un langage scénique singulier, mêlant arts de la marionnette, création musicale et recherches plastiques. Mise en scène, image et musique sont pensées ensemble : leur dramaturgie naît de la fusion de ces langages. Un dialogue sensible se tisse entre musique, jeu et marionnettes-images, permettant au public de plonger pleinement dans l'œuvre, avec une grande liberté d'imaginaire.

Cette approche transversale permet aux créations de s'adresser aux tout-petits, aux adolescent·es comme aux adultes, en interrogeant chacun·e dans son rapport au monde. La force symbolique du théâtre visuel offre à la SoupeCie un langage transgénérationnel, au-delà des mots, qui favorise le dialogue entre petits et grands.

Au fil de vingt ans de création, **un travail minutieux et poétique destiné à l'enfance et à la jeunesse est devenu un axe majeur :**

- l'art accessible à toutes et tous, comme outil d'émancipation et de construction ;
- le spectacle comme espace d'émotions et de réflexion sur le monde ;
- la culture partagée comme condition d'égalité et de cohésion ;
- la transmission artistique comme manière de se sentir vivant avec les autres, de nourrir l'estime de soi et d'ouvrir des horizons.

Ces principes nourrissent l'appétit de création de la compagnie, avec une exigence constante quel que soit l'âge des publics.

Dans cette continuité, la collaboration régulière avec des auteur·rices de théâtre, de livres illustrés ou de romans graphiques donne corps à ces fils rouges et permet d'inventer un spectacle vivant où théâtre, marionnettes et musique se conjuguent de manière indissociable, toujours attentif à la question de l'adresse et de l'ouverture.





Calendrier prévisionnel du projet

CREATION 2027/28

AVRIL 2025 : première résidence
Laboratoire d'écriture à la **MINOTERIE** / Dijon (21)

FEVRIER 2026 : résidence – laboratoires de recherche, scénographie, jeu, manipulation
et musique – à **L'ESPACE 110** Illzach (68)

AVRIL 2026 : résidence rurale– laboratoires de recherche **L'ÉTINCELLE** Saint Dié des
Vosges et **HELICOOP** Le Saulcy (88)

JANVIER 2027 : résidence – 1^{ère} mise en voix et recherches musicales
LES TRÉTEAUX DE FRANCE Centre Dramatique National Aubervilliers (93)

SAISON 2026/27 : recherches résidences de répétitions

SAISON 2027/28 : recherches résidences de répétitions

PARTENAIRES ET COPRODUCTIONS

LES TRÉTEAUX DE FRANCE Centre Dramatique National - Aubervilliers (93)

LA MINOTERIE - Dijon (21)

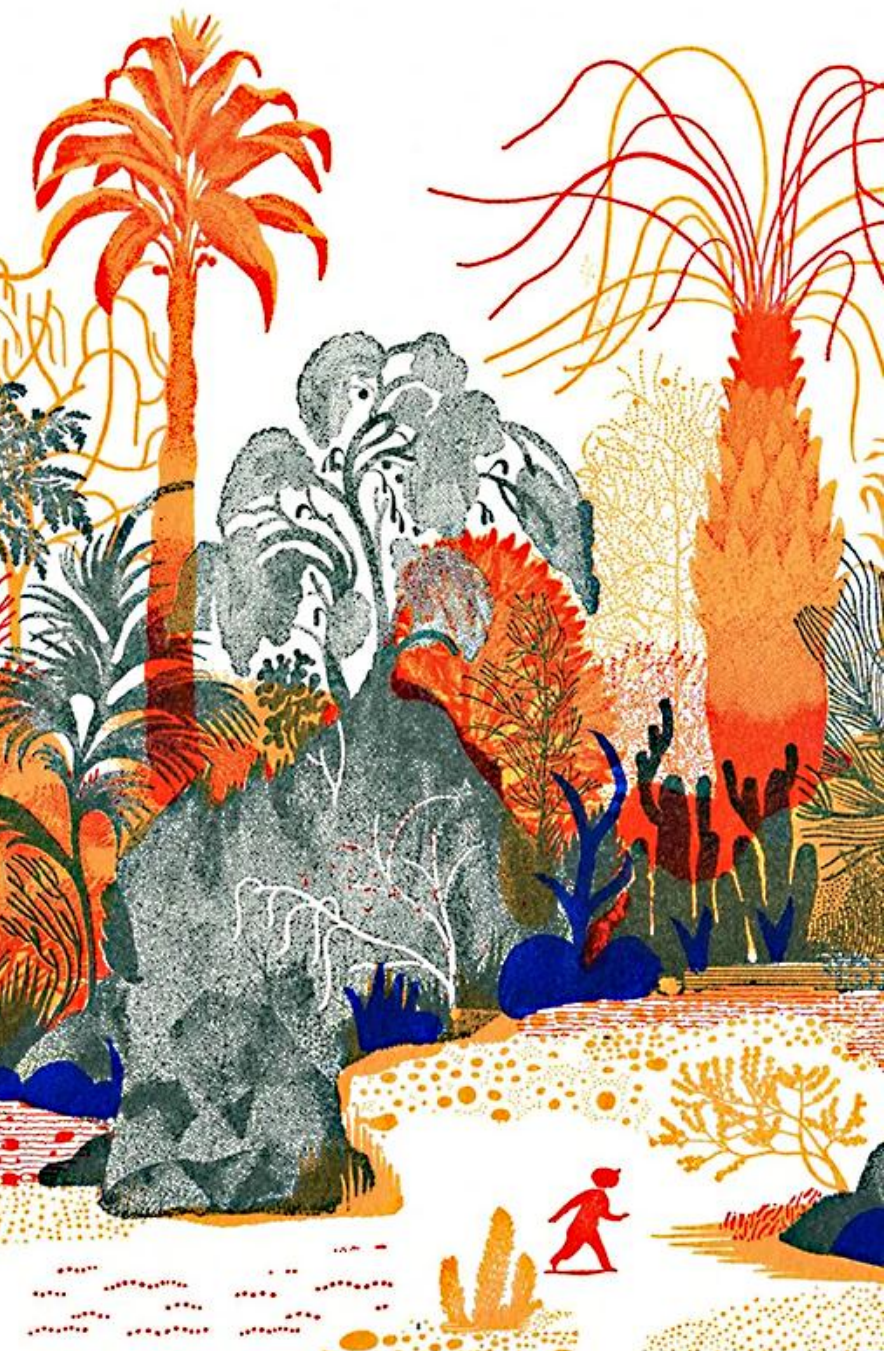
ESPACE 110 scène conventionnée- Illzach (68)

L'ÉTINCELLE - Scène de la CA de Saint-Dié-des-Vosges (88)

Projet soutenu par le **Réseau Quint'Est**

Spectacle vivant Bourgogne Franche-Comté Grand Est

Recherche de partenaires en cours



CONTACTS

ARTISTIQUE

Yseult Welschinger
Eric Domenicone
soupecompagnie@gmail.com

PRODUCTION

Babette Gatt
06 11 17 35 04
babgatt@gmail.com

DIFFUSION

Christelle Lechat
06 14 39 55 10
lasoupediffusion@gmail.com

La Soupe Cie est conventionnée par
La DRAC Grand Est et La Région Grand Est

La compagnie est régulièrement soutenue par
La Collectivité Européenne d'Alsace
L'Agence Culturelle Grand Est
Et la Ville de Strasbourg

LASOUPECOMPAGNIE.COM